

*assez bien pour y entrer d'abord ; parce que rien n'y entre avec la moindre tache ; ils ont besoin d'expié certains péchés qui ne vont point à la mort. Ce pénible retardement de leur bonheur est un Purgatoire, où ils passent comme par le feu. L'Eglise a toujours crû que ses Prières pouvoient contribuer à leur soulagement, & à l'avancement de leur repos. Peut-on refuser à l'Epouse du Fils de Dieu, de s'unir à elle dans une si pieuse demande ?*

15. L'Eglise nous invite à prier nos Frères qui sont déjà au Ciel, comme ceux qui sont encore sur la terre, afin qu'ils prient pour nous par Jesus-Christ notre commun & unique Médiateur. Dieu lui-même, qui pouvoit accorder immédiatement leur pardon aux ennemis de Job, sur leur demande immédiate, les assujettit à le demander par l'entremise de Job, qu'ils avoient condamné. C'est ainsi que Dieu nous accorde, en faveur des prières pures des Saints qui sont ses amis, ce qu'il ne nous accorderoit peut-être pas sur nos seules prières moins dignes de lui. Si nous ne blessons point notre unique Médiateur, en demandant les prières des hommes pécheurs & exposés aux tentations du pèlerinage ; à combien plus forte raison devons-nous unir nos prières à celles de l'Eglise, pour obtenir les suffrages de la Mère de Dieu, & des autres Saints, qui voyent Dieu face à face, & qui sont impeccables à jamais dans son sein ?

16. L'Eglise dès les premiers tems a honoré les Tombeaux des Martyrs, où elle alloit chanter leur victoire & offrir le Sang de l'Agneau, pour lequel ils avoient répandu le leur. Elle conservoit précieusement leurs Reliques, & les Reliques faisoient une infinité de miracles, comme nous l'apprenons des anciens Pères. Peut-on craindre la superstition,